

parties différentes du pays, au sujet des hivers doux de 1888-89 et 1889-90. Le *Western World*, publié à Winnipeg (mars, 1890) dit : “ Le froid est une des premières objections, mais il “ a ses avantages et l’hiver dernier qui a été exceptionnellement “ doux est un de ceux qu’aucun vieux cultivateur ne voudrait “ voir se renouveler. L’hiver qui vient de se terminer a été “ beaucoup plus sévère et la neige est tombée en plus grande “ abondance que les années précédentes et tous les cultivateurs “ en augurent un bel été.”

Le *Pionier Press* de St. Paul Minnesota, E.-U., parlant de la douceur du climat des deux derniers hivers s’expriment en ces termes :—

Nous avons dit qu’il n’y a pas un seul habitant du Minnesota qui ne désire pas voir se renouveler la plus rigoureuse saison connue sous cette latitude plutôt qu’une troisième visite d’un hiver comme celui-ci et ce précédent. Nous avons goûté au climat importé de la zone du sud et nous en avons pour longtemps. Ces hivers doux sont désastreux pour le commerce. Nous sommes forcés d’avouer que ces hivers doux ne soulagent pas les pauvres ni la classe ouvrière ; au contraire, ils affectent la santé publique. Inutile de référer aux rapports officiels de la mortalité. Il y a partout, des maladies, des décès, de la prostration. Nous souffrons moins que les autres, car nous respirons de temps en temps la brise du nord qui nous donne assez de force pour soutenir un siège de temps couvert et la vapeur des rues humides. Mais nous aussi avons ressenti physiquement les assauts d’un temps hors de saison. La maladie régnante a eu l’effet de diminuer nos forces vitales. Et ceux qui se plaignaient le plus amèrement comprennent enfin qu’il y a plus de décès de jeunes et de vieilles personnes durant un de ces hivers que quand le froid est intense. Le gain ne vaut pas la perte. Le pauvre a peut-être épargné quelques piastres sur son chauffage, mais il a probablement perdu les moyens de le gagner ou il a payé au médecin bien plus qu’il n’a économisé. Ainsi on demande un vrai hiver du Minnesota. Qu’on nous donne les brises hyperboréennes, chargées d’azote, qui détruiront les germes qui se cachent dans l’air humide qui en est rempli. Qu’on nous donne pendant quelques semaines le climat de notre pays et les joues seront rondes et roses et les cœurs joyeux une fois encore. Et jusqu’au dernier jour de sa vie, quand même le climat de nos hivers serait d’une sévérité sans précédent, celui qui a passé les hivers de 1888-90 n’élèvera jamais la voix contre un climat dont nous n’avons pas apprécié la valeur comme il le mérite.

18. Le tableau suivant, dû à l’obligeance de M. Charles Carpmael, et préparé expressément pour cette publication, donne la latitude, la longitude et l’élévation au-dessus de la mer de 99 endroits du Dominion, ainsi que la température moyenne de l’été et de l’hiver. La température de l’été est

Latitudes
et éléva-
tions des
principaux
endroits.